



BULLETIN D'ANALYSE

Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 6, n° 1 (janvier 2005)

N° 21-006-XIF au catalogue

La perte de terres agricoles cultivables au Canada

Nancy Hofmann, Giuseppe Filoso et Mike Schofield, Statistique Canada

Faits saillants

- ◆ En 2001, environ la moitié de l'espace urbain du Canada se trouvait sur des terres agricoles cultivables.
- ◆ De 1951 à 2001, l'offre de terres agricoles cultivables a diminué de 4 %, alors que la demande de terres cultivées a augmenté de 20 %.

Introduction

Bon nombre de villes bien établies et en pleine croissance étaient, à l'origine, des petits centres d'échanges de produits agricoles. Un des avantages concurrentiels qu'elles possédaient au départ était qu'elles se trouvaient à proximité des terres agricoles productives et fertiles. De nos jours, ces villes, toujours en expansion, empiètent sur ces terres à potentiel agricole élevé. Outre l'expansion des régions urbaines, les autoroutes, les couloirs utilisés pour les services et les autres infrastructures occupent également des terres à potentiel agricole élevé. En raison du nombre limité de terres agricoles, la perte de celles-ci peut

occasionner des répercussions sur la durabilité à long terme de l'agriculture.

Dans le présent bulletin, nous examinons les tendances en matière d'utilisation agricole et non agricole du sol au Canada de 1951 à 2001. L'analyse qui en résulte constitue une mise à jour des rapports précédents de Hofmann (2001) et de Statistique Canada (2001). En outre, les données figurant dans ce bulletin sont fondées sur une nouvelle méthodologie qui a permis de fournir des estimations plus actuelles et plus précises sur l'utilisation du sol (voir l'annexe 1).



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada

ISSN 1481-0972

ISBN 0-662-78775-7

Rédacteur : Ray D. Bollman

Rédacteur adjoint : Neil Rothwell

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

On peut contacter la Division de l'Agriculture à l'adresse:

Division de l'agriculture, Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Numéro de téléphone sans frais : 1 800 465-1991

Internet : agriculture@statcan.ca

Télécopieur : (613) 951-3868

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Norah Hillary, Heather Clemenson, Aurelie Mogan, Richard Levesque, Deborah Harper, Gaye Ward et Tom Vradenburg.

Remerciements particuliers à : Josée Bourdeau

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

©Ministre de l'Industrie, 2005.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée sur ordinateur ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable des :

Services de concession des droits de licence, Division du marketing,
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de services à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Le présent bulletin porte sur deux tendances principales en matière d'utilisation du sol. D'abord, nous évaluons les tendances en ce qui a trait à la demande de terres cultivées. Ces terres, de qualité variable, comprennent des terres agricoles cultivables et des terres agricoles marginales. Nous évaluons ensuite l'offre de bonnes terres agricoles. Pour ce faire, nous soustrayons de la superficie totale des terres cultivables la superficie des terres agricoles cultivables servant à l'espace urbain ou à d'autres fins non agricoles, ce qui nous permet d'obtenir une estimation. Enfin, nous examinons aussi les tendances en matière d'utilisation de l'espace urbain au Canada.

Utilisation des terres agricoles : tendances en matière de terres cultivées

La demande de terres cultivées, — lesquelles comprennent les terres en culture, les terres en jachère et les pâturages artificiels ou ensemencés (voir les définitions à l'annexe 1) — a augmenté de 1951 à 1981. Toutefois, cette croissance a ralenti au cours des deux dernières décennies. Dans l'ensemble, la superficie des terres cultivées a connu une hausse de 14 % de 1951 à 1976; toutefois, de 1976 à 2001, cette augmentation a été inférieure à 6 % (figure 1).

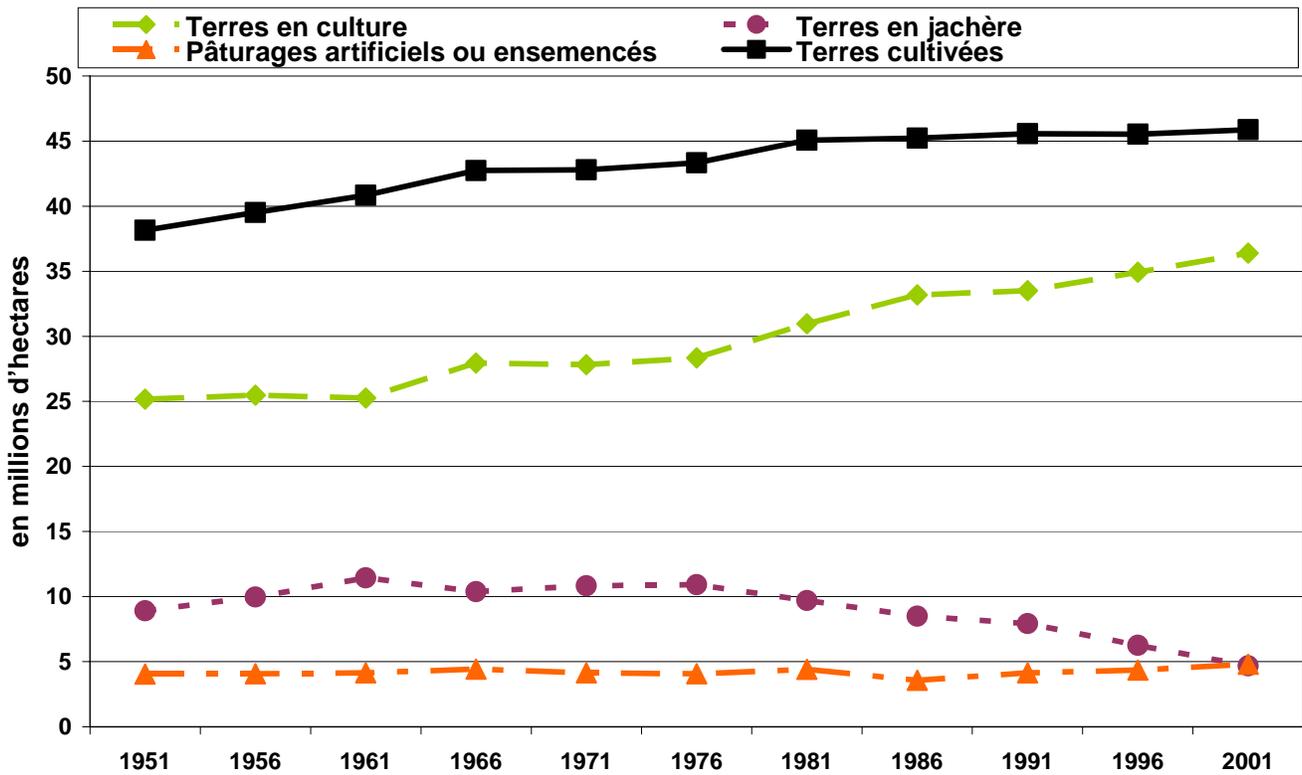
Depuis 1981, et malgré la stabilisation de la demande totale de terres cultivées, on a observé un changement quant à l'utilisation de ces terres. La superficie des terres en culture s'est accrue de façon continue au cours de la période étudiée. En 2001, près de 80 % de toutes les terres cultivées étaient des terres en culture. De 1951 à 2001, la superficie des terres en culture est celle qui avait le plus augmenté, passant de 25,2 à 36,4 millions d'hectares (ce qui représente une hausse de 45 %).

En revanche, la superficie des terres en jachère a chuté de 48 % de 1951 à 2001. Cette

diminution n'a cependant pas toujours été constante. Au début des années 1960 et 1970, on a observé une modeste croissance, et ce n'est qu'en 1976 que la superficie des terres en jachère s'est mise à diminuer de façon constante. En 1951, la superficie des terres en jachère constituait 23 % de l'ensemble des terres cultivées. En 2001, ce pourcentage avait chuté à 10 %.

En 2001, la superficie des pâturages artificiels ou ensemencés (aussi appelés terres améliorées) représentait environ 10 % des terres cultivées. Dans l'ensemble, cette superficie est demeurée relativement stable, à environ 4 millions d'hectares, au cours de la période.

Figure 1 La superficie des terres cultivées continue d'augmenter au Canada



Source : Statistique Canada, recensements de l'agriculture, 1951 à 2001.

L'offre de terres agricoles cultivables a diminué en raison de l'urbanisation et de l'utilisation du sol à d'autres fins non agricoles

Malgré la superficie du Canada, les terres agricoles cultivables (annexe 1) constituent une ressource rare (tableau 1). Seulement 5 % environ du territoire canadien est exempt de contraintes importantes pour ce qui est de la production des cultures. Divers facteurs, tels que le climat et la qualité du sol, contribuent à diminuer la superficie des terres pouvant être cultivées. L'expression « terres agricoles cultivables » fait référence aux terres des catégories 1, 2 et 3 de l'*Inventaire des terres du Canada* (McCuaig et Manning, 1982). Ces catégories comprennent toutes les terres

dont la production des cultures n'est pas limitée en raison de contraintes. Autrement dit, il s'agit de notre patrimoine de bonnes terres agricoles.

De plus, les terres agricoles cultivables sont plus rares dans certaines parties du pays que dans d'autres. Bien que le Québec soit la province la plus grande, elle ne compte que 5 % de toutes les terres agricoles cultivables (tableau 1). Les trois quarts des terres agricoles cultivables au Canada se trouvent dans trois provinces : la Saskatchewan, l'Alberta et l'Ontario (tableau 1). L'Île-du-Prince-Édouard, en raison de sa superficie relativement restreinte, compte moins de 1 % des terres cultivables au Canada. Cependant, plus de 75 % de sa superficie totale est composée de terres agricoles cultivables.

Tableau 1
Inventaire des terres du Canada : terres agricoles cultivables par province

| Province | Catégorie 1 | Catégorie 2 | Catégorie 3 | Terres | Partie du |
|-------------------------|---------------|----------------|----------------|--------------------------|--------------|
| | | | | agricoles cultivables | total |
| en kilomètres carrés | | | | en % | |
| Terre-Neuve-et-Labrador | ... | ... | 67 | 67 | 0.0 |
| Île-du-Prince-Édouard | ... | 2,626 | 1,422 | 4,048 | 0.8 |
| Nouvelle-Écosse | ... | 1,700 | 10,219 | 11,920 | 2.4 |
| Nouveau-Brunswick | ... | 2,056 | 13,823 | 15,879 | 3.2 |
| Québec | 223 | 10,713 | 13,625 | 24,560 | 5.0 |
| Ontario | 27,635 | 23,335 | 25,567 | 76,537 | 15.5 |
| Manitoba | 2,111 | 29,617 | 24,499 | 56,228 | 11.4 |
| Saskatchewan | 12,282 | 73,341 | 104,482 | 190,105 | 38.6 |
| Alberta | 6,719 | 38,704 | 61,039 | 106,462 | 21.6 |
| Colombie-Britannique | 78 | 1,574 | 5,270 | 6,922 | 1.4 |
| Canada | 49,048 | 183,667 | 260,012 | 492,727 | 100.0 |

Notes :

... n'ayant pas lieu de figurer.

Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

*Sources :*Gouvernement du Canada, *Inventaire des terres du Canada*.

Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

L'urbanisation au Canada

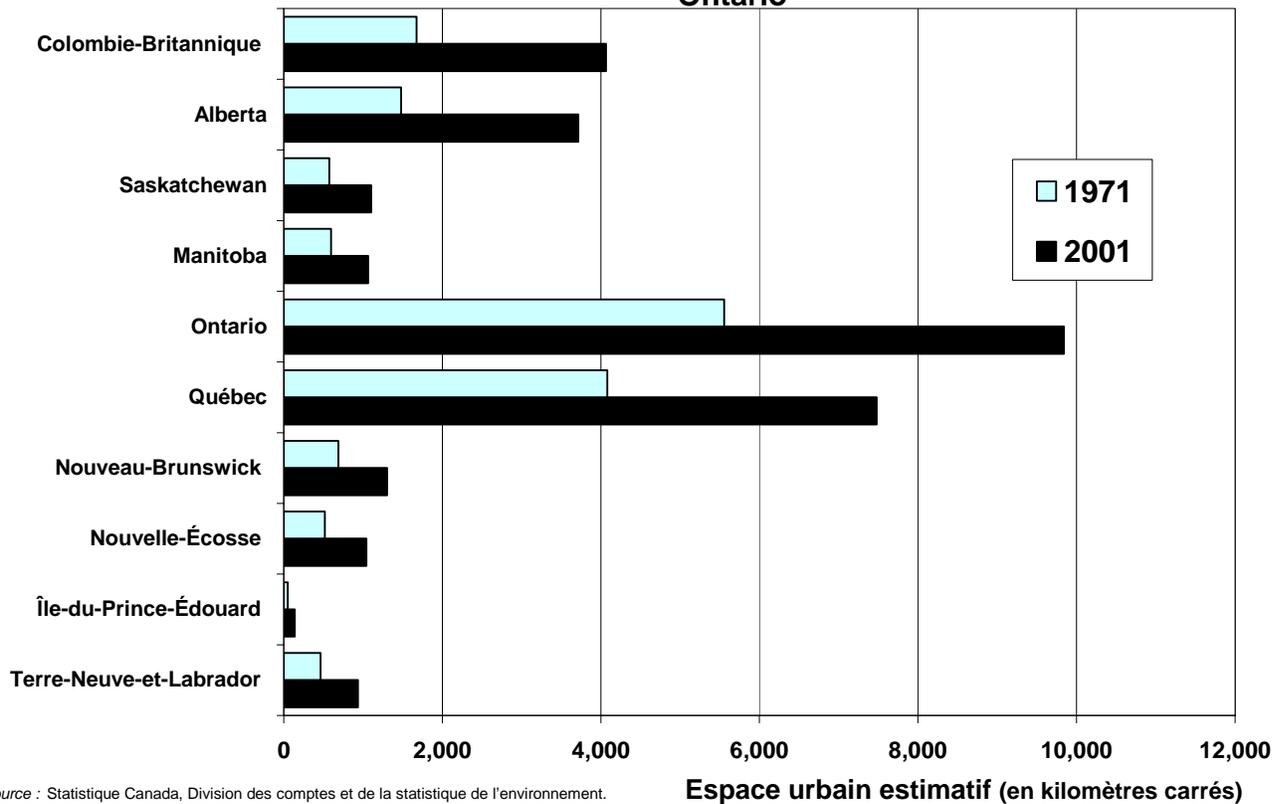
L'urbanisation au Canada est concentrée sur une superficie relativement restreinte. Le paysage urbain du Canada est dominé par quatre grandes régions où habite la moitié de la population canadienne : la région élargie du Golden Horseshoe, en Ontario; Montréal et les environs; les basses terres du Fraser et le Sud de l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique; et le corridor Calgary-Edmonton (Statistique Canada, 2002a).

Grâce en grande partie à la région du Golden Horseshoe, l'Ontario compte la plus forte concentration d'espace urbain (voir la définition à l'annexe 1) au Canada. En 2001, près de 1 kilomètre carré d'espace urbain sur 3 se trouvait en Ontario. Dans l'ensemble, l'Ontario comptait la plus vaste superficie d'espace urbain, soit 9 800 kilomètres carrés (figure 2), une superficie légèrement inférieure

à celle des espaces urbains combinés des trois provinces des Prairies et de la Colombie-Britannique. En 2001, c'est au Québec que l'on trouvait la deuxième superficie d'espace urbain en importance, soit près de 7 500 kilomètres carrés; la Colombie-Britannique figurait au troisième rang avec environ 4 100 kilomètres carrés d'espace urbain.

La superficie totale de l'espace urbain au Canada a augmenté considérablement ces dernières décennies. De 1971 à 2001, l'espace urbain a empiété sur environ 15 200 kilomètres carrés de terres avoisinantes. Cette superficie additionnelle, qui correspond à près de trois fois celle de l'Île-du-Prince-Édouard, dénote une croissance de 96 % de l'espace urbain au cours de cette période. À elle seule, la superficie de l'espace urbain de l'Ontario s'est accrue de 4 300 kilomètres carrés de 1971 à 2001, ce qui constitue une hausse de près de 80 % (figure 2).

Figure 2 **Le tiers de l'espace urbain au Canada (9 800 kilomètres carrés) se trouve en Ontario**



Source : Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

L'augmentation de l'espace urbain peut être attribuable aux changements dans la population et aux préférences en matière de logement. En 2001, plus de 80 % de l'ensemble de la population canadienne était urbaine (annexe 1). De 1971 à 2001, le nombre de citoyens a fait un bond d'environ 50 %, passant de 16 millions à 24 millions. Cet accroissement de la population urbaine, combiné à l'entrée de la génération du « baby-boom » sur le marché de l'habitation dans les années 1970 et 1980, a permis d'augmenter considérablement la demande de nouveaux logements.

Les préférences quant au lieu et au type d'habitation ainsi qu'au mode de vie ont également modifié et accéléré la croissance des centres urbains. Avant l'avènement de l'automobile, l'emploi dans les zones urbaines était concentré dans le centre-ville, et les

maisons étaient construites sur de petits lots, souvent à distance de marche du lieu de travail, des commerces et des autres commodités. Au milieu du XX^e siècle, cette tendance a commencé à changer, surtout en raison de l'utilisation de l'automobile et de l'essor des infrastructures connexes. Les citoyens ont commencé à s'éloigner du centre-ville et à utiliser l'automobile pour de nombreuses activités quotidiennes.

En 2003, on comptait plus de 18,9 millions de véhicules routiers¹ motorisés immatriculés au Canada. De 1999 à 2003 seulement, on a enregistré une hausse de véhicules immatriculés

1. Les véhicules routiers comprennent les véhicules légers, les poids lourds (les camions), les autobus, les motocyclettes et les cyclomoteurs.

de plus d'un million (Statistique Canada, 2003). Un nouveau tissu urbain s'est façonné sous l'influence de l'automobile (Environnement Canada, 1996), contribuant ainsi à ce qu'on appelle communément l'« étalement urbain ».

L'urbanisation des terres agricoles cultivables

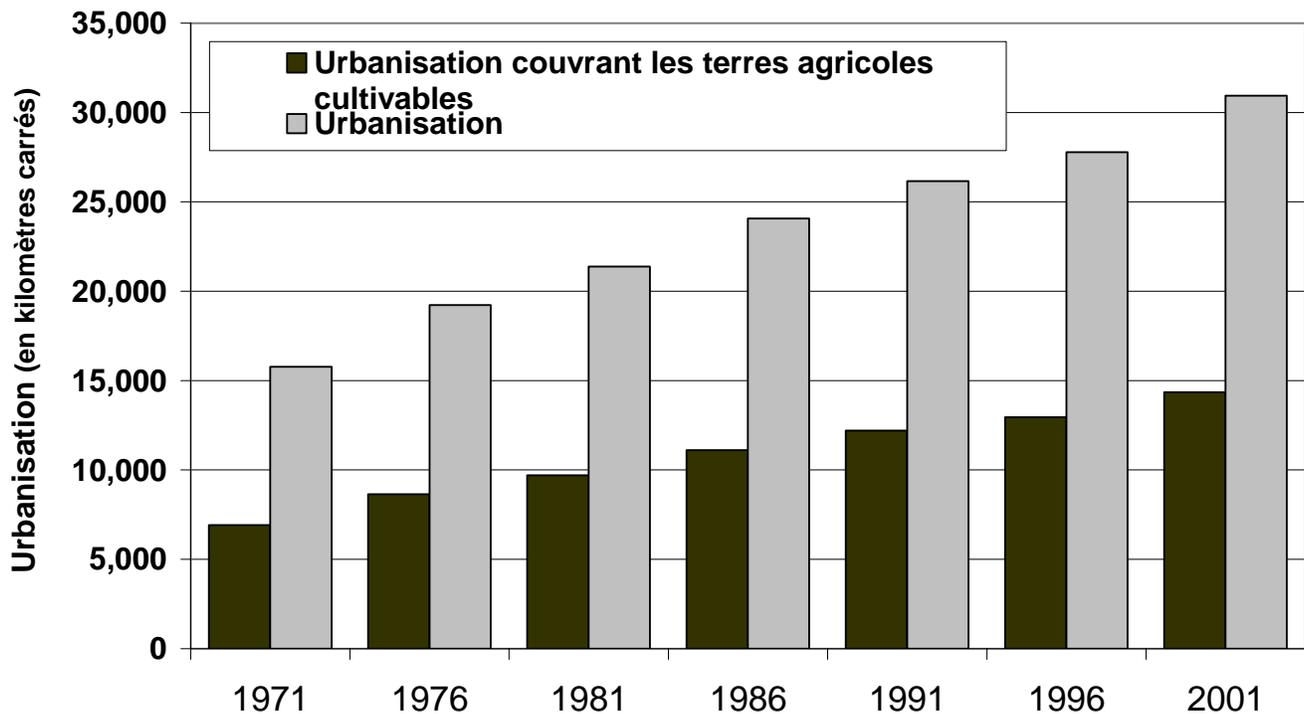
En 2001, l'espace urbain occupait environ 14 300 kilomètres carrés de terres agricoles

cultivables. Cette superficie constitue plus du double de celle de 1971, soit environ 6 900 kilomètres carrés (figure 3).

De plus, en 2001, près de 46 % de l'espace urbain au Canada se trouvait sur des terres agricoles cultivables. Ce pourcentage est supérieur à celui de 1971, alors que 44 % de l'espace urbain était situé sur de telles terres.

Figure 3

L'urbanisation couvre 14 300 kilomètres carrés de terres agricoles cultivables



Source : Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

La perte de toute terre agricole cultivable est source de préoccupations, compte tenu de l'offre restreinte de cette ressource non renouvelable. En 2001, environ 3 % de toutes les terres agricoles cultivables au Canada étaient urbanisées². Fait le plus important, l'espace urbain occupe 7,5 % de nos meilleures terres agricoles, celles qui sont classées dans la catégorie 1 de l'*Inventaire des terres au Canada*³.

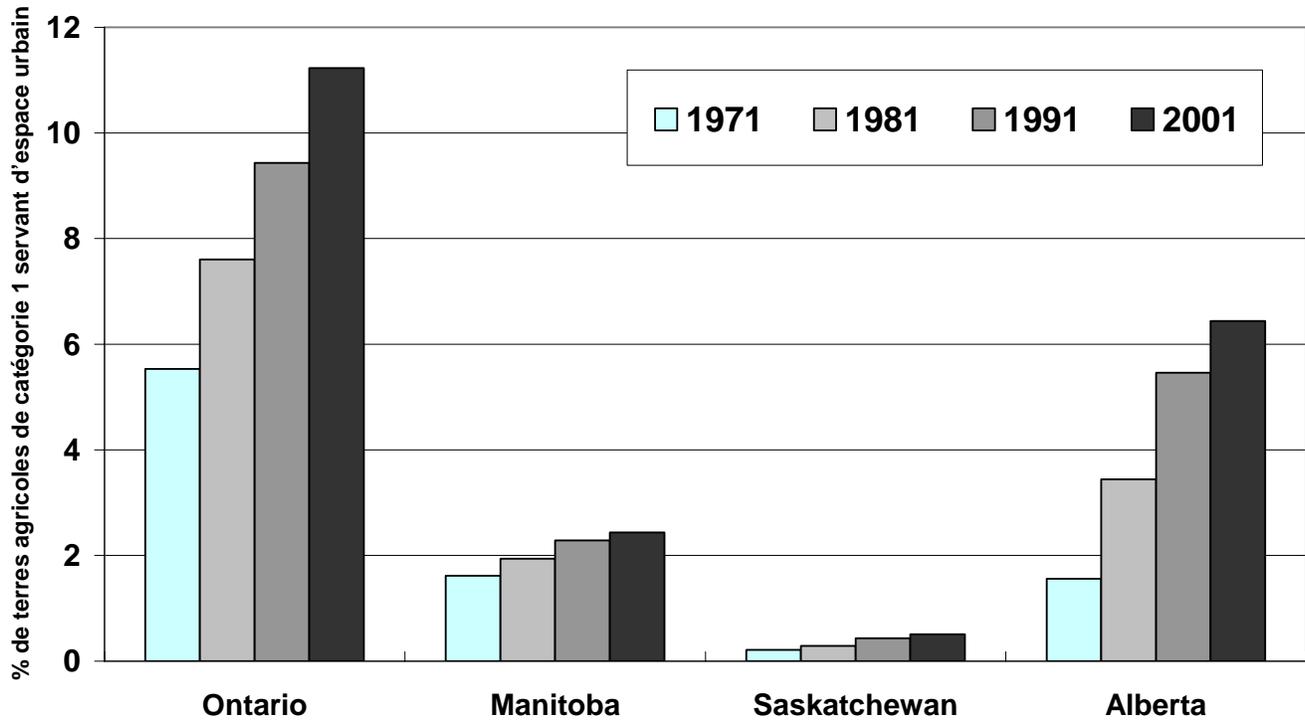
Au Canada, 99 % des terres agricoles figurant dans la catégorie 1 se trouvent en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. L'Ontario compte à elle seule plus de 56 % de ces terres, en grande partie situées dans le Sud de la province, région où l'urbanisation est intensive. Pour cette raison, l'une des conséquences de l'urbanisation de l'Ontario a été la perte d'une partie importante de ses terres agricoles de catégorie 1. En 2001, plus de 11 % des meilleures terres agricoles de l'Ontario étaient converties en espace urbain (figure 4). Ces terres, une fois urbanisées, perdent à tous égards et à tout jamais leur caractère agricole.

2. Ce chiffre ne comprend pas la superficie de terres agricoles cultivables occupée par les grands espaces urbains avant la mise en place de l'*Inventaire des terres du Canada*.

3. La catégorie 1 est la seule catégorie de terres où aucune contrainte sérieuse n'entrave la production des cultures.

Figure 4

En 2001, l'espace urbain occupait 11 % des terres agricoles de catégorie 1 en Ontario



Source : Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

Outre l'Ontario, les autres provinces ayant une superficie importante de terres agricoles de catégorie 1 ont également subi des pertes en raison de l'urbanisation, les principales ayant été enregistrées en Alberta et au Manitoba. La Saskatchewan conserve encore la plupart de ses terres agricoles de catégorie 1 (figure 4).

Bien que la perte de terres agricoles au profit de l'urbanisation semble minime, surtout dans certaines régions, cette situation ne tient pas compte de deux questions importantes. D'une part, dans certaines régions, l'urbanisation des terres agricoles affecte la production de cultures spécialisées plus difficiles à cultiver au Canada. Ces cultures peuvent contribuer considérablement à l'essor de l'économie locale (p. ex. les zones fruitières de la région du Niagara, en Ontario, et de la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique). Dans

ces cas, la perte de chaque kilomètre carré peut avoir une grande importance.

D'autre part, les villes entraînent également des changements quant à l'utilisation des terres avoisinantes. Par exemple, les terrains de golf, les gravières et les régions touristiques se trouvent souvent sur des terres agricoles attenantes aux zones urbaines. L'incidence des zones urbaines s'étend donc au-delà des frontières physiques de celles-ci (Environnement Canada, 1996).

L'utilisation des terres agricoles cultivables à d'autres fins non agricoles

Comme nous l'avons mentionné précédemment, en 2001, environ 14 300 kilomètres carrés d'espace urbain, ou près de la moitié de la superficie totale, étaient auparavant des terres agricoles cultivables. Lorsqu'on

ajoute à la superficie de l'espace urbain celle servant aux petits établissements ruraux (de moins de 1 000 habitants), aux bâtiments de ferme et aux lots domiciliaires en zone rurale (annexe 1), plus de 23 200 kilomètres carrés de terres cultivables avaient perdu leur caractère agricole en 2001 (tableau 2). Dans l'ensemble, les espaces bâtis situés tant en zone urbaine qu'en zone rurale ont entraîné la conversion de 57 % de la superficie totale de terres cultivables à des fins non agricoles. À cette superficie s'ajoutent 11 700 kilomètres carrés de terres

cultivables, ou 29 % de la superficie totale, ayant perdu leur caractère agricole au profit des transports et des services publics. Par surcroît, les aires protégées et les terrains de camping ont entraîné une perte supplémentaire de 8 % de la superficie des terres agricoles cultivables. Toutefois, contrairement à la perte au profit des espaces bâtis situés en zone urbaine et en zone rurale, la perte au profit des aires protégées et des terrains de camping n'est pas considérée comme permanente.

Tableau 2
Superficie estimative des terres agricoles cultivables
utilisées à des fins non agricoles, Canada, 1951 à 2001

| Année | Espaces bâtis situés en zones urbaine et rurale ¹ | Transports et services publics ² | Aires protégées et terrains de camping | Autres ³ | Total |
|-------|--|---|--|---------------------|--------|
| | | | | | |
| 1951 | 11,400 | 7,400 | 1,000 | 200 | 20,000 |
| 1961 | 12,600 | 7,400 | 1,100 | 300 | 21,400 |
| 1971 | 14,300 | 8,200 | 1,300 | 500 | 24,300 |
| 1981 | 18,000 | 9,800 | 1,500 | 1,100 | 30,400 |
| 1991 | 21,100 | 10,600 | 2,100 | 1,700 | 35,500 |
| 2001 | 23,200 | 11,700 | 3,400 | 2,100 | 40,400 |

Notes :

Les nombres sont arrondis à la centaine près.

1. Comprend les établissements humains répertoriés dont la population est supérieure à 1 000 habitants, les établissements dont la population est inférieure à 1 000 habitants, ainsi que les lots domiciliaires et les bâtiments de ferme en zone rurale.

2. Comprend les routes, les chemins de fer, les aéroports et les lignes électriques haute tension.

3. Comprend les parcs à bois débités, les installations d'épuration des eaux usées, les dépotoirs, les biens immobiliers fédéraux, les cimetières, les fosses, les carrières, les ateliers de récupération de pièces de rechange et les terrains de golf.

Source : Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

L'utilisation des terres agricoles cultivables par rapport à l'offre

Idéalement, au sein d'un système agricole durable, la superficie des terres cultivées ne dépasse pas systématiquement l'offre de terres agricoles cultivables. Lorsque la limite des terres cultivables est franchie, il faut s'appuyer

sur la culture intensive des terres agricoles marginales. Souvent, ces terres de piètre qualité ne conviennent pas à la production agricole stable et à long terme. Par définition, la production des cultures sur ces terres est soumise à des contraintes importantes (p. ex. une pauvre texture du sol, un drainage inadéquat, des pentes défavorables). De plus, la production sur des terres marginales peut être

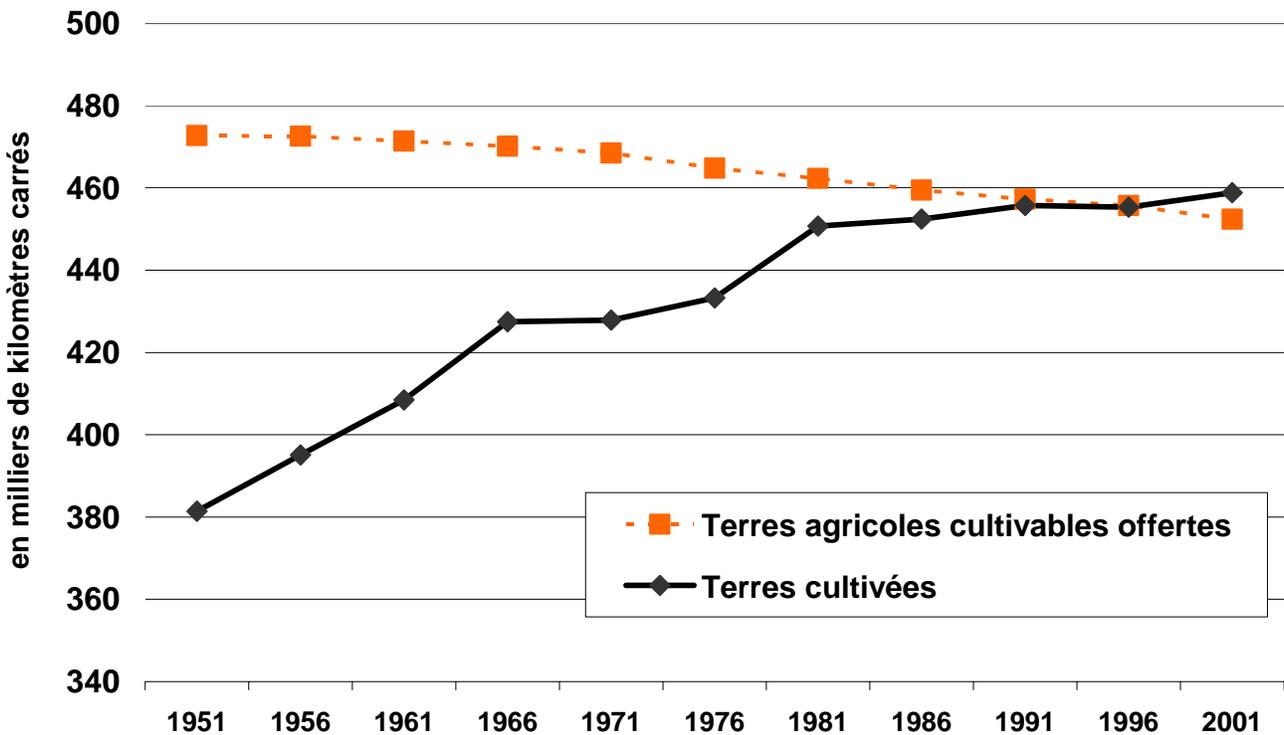
plus dommageable pour l'environnement, car ces terres sont souvent exposées à l'érosion et nécessitent l'utilisation d'une plus grande quantité d'engrais, de pesticides et d'eau pour obtenir un rendement donné.

De 1951 à 2001, la superficie de terres cultivées au Canada a augmenté de 20 %, tandis que

l'offre des terres agricoles cultivables a diminué de 4 % par suite de l'urbanisation et de l'utilisation du sol à d'autres fins non agricoles (figure 5). Au cours des années 1990, il est arrivé que la superficie en culture dépasse l'offre de terres agricoles cultivables (figure 5).

Figure 5

L'offre et la demande : les terres agricoles cultivables offertes et les terres cultivées



Source : Statistique Canada, Division des comptes et de la statistique de l'environnement.

Conclusion

Bien que la superficie estimative de certaines catégories de terres ait changé en raison de l'amélioration de la méthodologie, nos calculs confirment la forte croissance de l'urbanisation des terres agricoles cultivables, comme cela a été mentionné dans les rapports précédents de Hofmann (2001) et de Statistique Canada (2001).

L'offre de terres agricoles cultivables au Canada a diminué au fil du temps en grande partie à cause des pertes au profit de l'espace urbain. En 2001, près de la moitié de l'espace urbain au Canada se trouvait sur des terres agricoles cultivables converties à cette fin. C'est ainsi qu'on a relégué la pratique de l'agriculture à des terres comportant des contraintes agronomiques, ce qui se révèle moins durable à long terme.

Les pressions exercées sur les terres agricoles cultivables en raison de l'urbanisation pourraient s'amplifier. Nous pouvons donc prévoir une tension continue entre l'utilisation des terres agricoles cultivables à des fins agricoles et non agricoles.

Nancy Hofmann est analyste principale, alors que Giuseppe Filoso et Mike Schofield sont spécialistes de l'information géographique à la Division des comptes et de la statistique de l'environnement de Statistique Canada. Les données dans ce bulletin ont été préparées à partir d'une variété d'indicateurs relatif au Système des comptes de l'environnement et des ressources du Canada (SCERC), lequel a été élaboré par la Division des comptes et de la statistique de l'environnement. L'élaboration du SCERC vise précisément à structurer les statistiques physiques et monétaires relatives à l'environnement au moyen de classifications, de concepts et de méthodes compatibles avec le Système de comptabilité nationale du Canada. Celui-ci est à la source de nombreuses statistiques économiques parmi les plus importantes de Statistique Canada. La compatibilité entre ces deux systèmes permet d'intégrer directement les statistiques environnementales à celles du Système de comptabilité nationale du Canada. Les questions se rapportant au présent bulletin ou au travail de la Division des comptes et de la statistique de l'environnement peuvent être envoyées à environ@statcan.ca.

Annexe 1

Méthodologie, définitions et sources de données

Terres cultivées

La superficie des terres cultivées, qui comprend les terres en culture, les terres en jachère⁴ et les pâturages artificiels ou ensemencés⁵, est tirée tous les cinq ans du *Recensement de l'agriculture*. Les estimations pour les années où il n'y a pas de recensement sont obtenues en posant une tendance linéaire simple à la superficie des terres cultivées entre les années de recensement.

Terres agricoles cultivables

La superficie totale des terres agricoles cultivables au Canada correspond aux terres répertoriées aux catégories 1, 2 et 3 des terres agricoles de l'*Inventaire des terres du Canada*, à une échelle de 1:250 000. Ces catégories comprennent toutes les terres dont la production des cultures n'est pas limitée par des contraintes importantes. La superficie estimative de l'offre de terres cultivables est obtenue en soustrayant la superficie des terres agricoles cultivables servant à l'espace urbain ou à d'autres fins non agricoles de la superficie totale des terres agricoles cultivables au pays.

Terres servant à l'espace urbain ou à d'autres fins non agricoles

La superficie estimative des terres servant à l'espace urbain ou à d'autres fins non agricoles est obtenue pour chaque année de recensement. Les estimations des années où il n'y a pas de recensement sont obtenues en posant une

tendance linéaire simple à la superficie entre les années de recensement. Des données auxiliaires ont été utilisées dans le cas des années de recensement pour lesquelles on ne disposait pas de données sur la superficie.

L'espace urbain estimatif est calculé à l'aide des fichiers numériques des limites du secteur de dénombrement (SD) du recensement et des points représentatifs du SD. Les fichiers numériques des limites du SD sont des cartes numériques offertes depuis 1991 qui indiquent les limites du SD. Avant 1991, seuls les points représentatifs du SD (p. ex. les centroïdes qui représentent le centre du SD) étaient offerts en format numérique. Les points représentatifs du SD comprenant les populations urbaines⁶ servaient à générer les cartes numériques de tous les SD d'un système d'information géographique.

Pour obtenir chaque année le pourcentage estimatif de l'espace urbain qui occupe maintenant des terres agricoles cultivables, les cartes numériques qui représentent l'espace urbain sont superposées aux cartes numériques tirées de l'*Inventaire des terres du Canada* montrant la superficie des terres agricoles cultivables au pays. L'intersection des deux superficies montre la superficie de l'espace urbain situé sur des terres agricoles cultivables.

Plusieurs sources de données ont été utilisées pour estimer et modéliser l'utilisation des terres agricoles cultivables à des fins non agricoles.

- La superficie des petits établissements ruraux qui comptent moins de 1 000 habitants est tirée des données d'îlot de recensement de Statistique

4. Les terres en jachère désignent les terres qui ne sont pas cultivées pendant un an afin d'emmagasiner l'humidité dans le sol ou de lutter contre les mauvaises herbes.

5. Les pâturages artificiels ou ensemencés sont des terres pauvres qui ont été enrichies au moyen de l'ensemencement, du drainage, de l'irrigation, de l'épandage d'engrais ou de la lutte contre les mauvaises herbes.

6. La population « urbaine » désigne la population des régions urbaines au sens du recensement (c.-à-d. les centres où la population est égale ou supérieure à 1 000 habitants et dont la densité de population est égale ou supérieure à 400 habitants au kilomètre carré).

Canada et des statistiques historiques du Recensement de la population.

- Les cartes numériques tirées de la Base nationale de données topographiques (BNDT) et combinées aux données historiques auxiliaires de diverses sources sont utilisées pour obtenir la superficie estimative des terres occupée par les aéroports, les dépotoirs, les ateliers de récupération de pièces de rechange, les cimetières, les axes routiers, les chemins de fer, les fosses, les carrières, les lieux de gestion des déchets, les parcs à bois débités, les terrains de golf, et les lignes électriques haute tension. Parmi les diverses sources de données auxiliaires, on trouve les statistiques ferroviaires de Statistique Canada, les statistiques routières de Transports Canada et les feuilles topographiques historiques de la BNDT.
- La superficie des parcs et des autres aires protégées est tirée de la base de données des aires protégées du Fonds mondial pour la nature (Canada).
- Les données des bâtiments de ferme et des lots domiciliaires en zone rurale sont calculées à partir des statistiques sur les données agricoles du Recensement de l'agriculture et des coefficients de la superficie des bâtiments de terre tirés du ministère de l'Agriculture des États-Unis.
- La superficie estimative des biens immobiliers du gouvernement fédéral provient de la base de données sur les biens immobiliers fédéraux (ministère des Travaux publics) et des données de Statistique Canada au chapitre des dépenses en immobilisations du gouvernement fédéral.

Recherches antérieures

Des recherches similaires ont été décrites dans les rapports de Hofmann (2001) et de Statistique Canada (2001). Bien que les tendances du présent bulletin soient semblables à celles des publications susmentionnées, plusieurs changements majeurs apportés à la méthodologie ont influé sur les données.

- Dans les calculs des rapports de Hofmann (2001) et de Statistique Canada (2001), on a utilisé les données de l'*Inventaire des terres du Canada* à une échelle de 1:1 million. Aux fins des estimations du présent bulletin, les données récemment publiées à une échelle de 1:250 000 ont été recueillies à partir du site www.geogratis.ca/CLI/frames.html (consulté le 5 avril 2004). Ce changement d'échelle a permis d'augmenter la précision des estimations, ce qui a engendré une révision à la hausse de la superficie des terres agricoles cultivables au Canada.
- Dans les rapports de Hofmann (2001) et de Statistique Canada (2001), l'expression « terres effectivement cultivées » désigne les terres en culture et les terres en jachère. Dans le présent bulletin, l'expression « terres cultivées » comprend les terres en culture, les terres en jachère, ainsi que les pâturages artificiels ou ensemencés.
- Le présent bulletin comprend un nombre élevé de variables. On y présente aussi des recherches plus détaillées relativement à la perte de superficie des terres agricoles cultivables au profit de l'utilisation du sol à des fins non agricoles, notamment les recherches particulières se rapportant aux aéroports, aux dépotoirs, aux

ateliers de récupération de pièces de rechange, aux cimetières, aux axes routiers, aux chemins de fer, aux fosses, aux carrières, aux lieux de gestion des déchets, aux parcs à bois débités, aux terrains de golf, aux bâtiments de ferme, aux petits établissements ruraux et aux lignes électriques haute tension.

- Les méthodes du système d'information géographique qui permettent de générer les SD à partir des points représentatifs, ont été perfectionnées.

Fiabilité

La fiabilité des données figurant dans le présent bulletin varie. En effet, les données sur les terres cultivées tirées du Recensement de l'agriculture sont considérées comme très fiables (catégorie 1)⁷. De plus, les estimations de l'espace urbain, des terres cultivables et des terres cultivables utilisées à des fins non agricoles (y compris pour l'urbanisation) sont qualifiées d'acceptables (catégorie 3).

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour avoir un aperçu des limites des données, nous vous invitons à communiquer avec les auteurs.

7. Les données sont classées dans les catégories suivantes : la catégorie 1 (très fiable), la catégorie 2 (fiable), et la catégorie 3 (acceptable). Pour en savoir plus, veuillez consulter le document de Statistique Canada (2001).

Bibliographie

- du Plessis, Valerie, Roland Beshiri, Ray D. Bollman et Heather Clemenson Roland. 2001. « Définitions de "rural" », *Bulletin d'analyse, régions rurales et petites villes du Canada*, produit n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 3, n° 3. Adresse Internet : www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/free_f.htm.
- Environnement Canada. 1996. *L'état de l'environnement au Canada*, Environnement Canada, Ottawa.
- Gouvernement du Canada. 1999. *Inventaire des terres du Canada : potentiel agricole des terres (1:250 000)*, [fichier informatique], Ressources naturelles Canada, Geogratis, Ottawa. Adresse Internet : geogratis.gc.ca/ITC/frames.html.
- Hofmann, Nancy. 2001. « Urbanisation des terres agricoles », *Bulletin d'analyse, régions rurales et petites villes du Canada*, produit n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 3 n° 2. Adresse Internet : www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/free_f.htm.
- McCuaig, J.D. et E.W. Manning. 1982. *L'évolution de l'utilisation des terres agricoles au Canada : processus et conséquences*, Direction générale des terres, Environnement Canada, produit n° 73-1/21F au catalogue d'Environnement Canada, Ottawa.
- Statistique Canada. Divers. *Fichiers numériques cartographiques des secteurs de dénombrement de 1971, 1981, 1991 et 1996*, [fichiers informatiques], Division de la géographie, Ottawa.
- Statistique Canada. 2003. *Total, immatriculations de véhicules automobiles routiers, Canada*, CANSIM, tableau 405-0004, Ottawa.
- Statistique Canada. 2002a. *Un profil de la population canadienne : où vivons-nous?*, Division de la géographie, Ottawa. Adresse Internet : geodepot.statcan.ca/Diss/Highlights/index_f.cfm.
- Statistique Canada 2002b. *Données sur les exploitations agricoles du Recensement de l'agriculture de 2001, (première diffusion)*, Division de l'agriculture, produit n° 95F0301XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa. Adresse Internet : statcan.ca/francais/freepub/95F0301XIF/index_f.htm.
- Statistique Canada. 2001. *Indicateurs et statistiques détaillées (Éconnexions : pour lier l'environnement et l'économie)*, Division des comptes et de la statistique de l'environnement, produit n° 16-200-XKF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 1

- n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90**
Robert Mendelson et Ray D. Bollman
- n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine**
Robert Mendelson
- n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada**
Robert Mendelson
- n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996**
Jeff Marshall et Ray D. Bollman
- n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?**
Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams
- n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale**
Ray D. Bollman
- n° 7 : Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux**
Margaret Thompson-James
- n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations**
Robin P. Armstrong

Volume 2

- n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada**
Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink
- n° 2 : Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales**
Roland Beshiri et Ray D. Bollman
- n° 3 : Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996**
Juno Tremblay
- n° 4 : Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales**
Carlo Rupnik, Juno Tremblay et Ray D. Bollman
- n° 5 : Évaluation du bien-être économique des canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu**
Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman
- n° 6 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada—Un aperçu**
Roland Beshiri
- n° 7 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur primaire**
Roland Beshiri
- n° 8 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur manufacturier**
Roland Beshiri

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF) (suite)

Volume 3

- n° 1 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur des services à la production**
Roland Beshiri
- n° 2 : Urbanisation des terres agricoles**
Nancy Hofmann
- n° 3 : Définitions de « rural »**
Valérie du Plessis et autres
- n° 4 : Situation de l'emploi dans les régions rurales et petites villes du Canada—Mise à jour jusqu'en 2000**
Neil Rothwell
- n° 5 : Technologies de l'information et des communications dans le Canada rural**
Louise McLaren
- n° 6 : Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada**
Neil Rothwell et autres
- n° 7 : La disparité des revenus en milieu rural au Canada : Une comparaison entre les provinces**
Vik Singh
- n° 8 : Variation saisonnière de l'emploi en milieu rural**
Neil Rothwell

Volume 4

- n° 1 : Emploi à temps partiel dans les régions rurales du Canada**
Justin Curto et Neil Rothwell
- n° 2 : Les immigrants au Canada rural**
Roland Beshiri et Emily Alfred
- n° 3 : L'équilibre de l'emploi entre les hommes et les femmes des régions rurales et petites villes du Canada**
Justin Curto et Neil Rothwell
- n° 4 : Le fossé ville/campagne ne se comble pas : La disparité des revenus perdure**
Alessandro Alasia et Neil Rothwell
- n° 5 : Le niveau de scolarité dans les régions rurales et urbaines : Analyse des tendances, 1981 à 1996**
Alessandro Alasia
- n° 6 : La santé des canadiens des régions rurales : Une comparaison rurale-urbaine des indicateurs de la santé**
Verna Mitura et Ray D. Bollman
- n° 7 : Diversification économique rurale – une approche locale et régionale**
Marjorie Page et Roland Beshiri
- n° 8 : Au-delà de l'agriculture proprement dite : l'emploi dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans les régions rurales et urbaines du Canada**
Barbara Keith

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF) (fin)

Volume 5

n° 1 : Facteurs d'utilisation d'Internet à la maison

Vik Singh

n° 2 : Cartographie de la diversité socio-économique du Canada rural

Alessandro Alasia

n° 3 : L'état de santé et les comportements des jeunes canadiens : une comparaison rurale-urbaine

Verna Mitura et Ray D. Bollman

n° 4 : Les immigrants au Canada rural : une mise à jour de 2001

Roland Beshiri

n° 5 : L'activité liée au travail autonome dans les régions rurales du Canada

Valerie du Plessis

n°6 : Tendances professionnelles dans les groupes d'industries – une comparaison entre les régions rurales et les régions urbaines

Eric Magnusson et Alessandro Alasia

n°7 : L'écart entre les revenus ruraux et urbains dans les provinces : mise à jour jusqu'en 2000

Vik Singh

n°8 : L'emploi lié au tourisme dans les régions rurales du Canada

Roland Beshiri